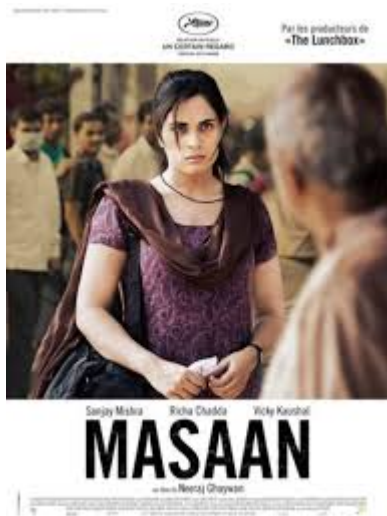


“Masaan” (le bûcher) indien & magnifique



Après le magnifique "The lunch-box" dont nous avons dit ici tout le bien qu'il méritait , le cinéma indien prouve à nouveau qu'il est capable de faire des films sensibles et modernes loin des films musicaux de Bollywood .

Si on dit de ce film que c'est l'Inde à l'heure de Facebook, on va en donner une idée fausse . C'est l'Inde dans son archaïsme, sa pauvreté, mais avec smartphones. On est à Bénarès au bord du Gange.

Deepak (Vicky Kaushal) travaille dur pour s'en sortir , entre ses études d'ingénieur, un travail de nuit au crématorium (c'est Masaan/ le bûcher) où il aide son père et des rendez-vous avec une jolie demoiselle des quartiers riches à qui il avouera ses origines très modestes d'"intouchable".

Étudiante en fin de cursus, Devi (Richa Chadda) couche avec un camarade dans un hôtel . La police, prévenue , menace de tout révéler aux pères des jeunes gens . Le jeune homme se suicide . Pour éviter un procès médiatisé, le père (Sanjay Mishra) de Devi se torture pour graisser la patte d'un policier véreux.

Corruption policière, société patriarcale, système des castes... pauvreté , le film devrait être vu par tous les jeunes occidentaux qui baignent dans l'aisance et la

facilité.

Le réalisateur Neeraj Ghaywan a fait un film triste et beau.

Bravo à Melita Toscan Du Plantier (le flamboyant Daniel Toscan du Plantier serait fier d'elle) et Jérôme Seydoux d'avoir co-produit le film